

DIVERS

RENDRE À LA LUMIÈRE LES PREMIÈRES IMAGES DE L'HUMANITÉ : ESPACE DE RESTITUTION LA CAVERNE DU PONT D'ARC – ARDÈCHE

C'est en 2007 qu'est relancée la démarche de valorisation de l'exceptionnelle caverne ornée du Paléolithique supérieur découverte à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche, France), fin 1994, par des spéléologues conduits par Jean-Marie Chauvet. Accompagné par la Région et soutenu par l'État, le projet est alors à construire.

L'objectif initial comprenait deux aspects complémentaires :

- permettre au plus grand nombre de connaître l'existence et découvrir l'héritage universel légué par nos ancêtres à l'humanité toute entière ;

- créer une dynamique de développement économique et culturel pour le territoire environnant la grotte.

À cette fin, une convention tripartite fut mise en place dans le cadre du Contrat de Projet État/Région 2007-2013. Elle comportait trois axes de travail destinés à concrétiser l'objectif initial. La création d'un Espace de Restitution dont la qualité devait être à la hauteur de l'ambition culturelle était le premier. Le second concernait l'élaboration du dossier de candidature au « Patrimoine mondial de l'UNESCO » et le suivi de la procédure jusqu'à l'inscription sur la liste. Le troisième, enfin, consistait à conduire un programme d'accompagnement territorial permettant de favoriser la mise en route de la mutation progressive de l'activité touristique et culturelle du sud de la Région Rhône-Alpes.

BRINGING TO LIGHT HUMANITY'S FIRST IMAGES: REPLICA OF THE PONT D'ARC CAVERN – ARDÈCHE

In 2007 the initiative to promote the exceptional Upper Palaeolithic decorated cave at Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche, France), discovered at the end of 1994 by speleologists led by Jean-Marie Chauvet, was launched. Supported by the Region and by the State, the project had then to be thought out.

The initial objectives had two complementary aspects:

- to provide the greatest number of people with an opportunity in discovering the existence and universal heritage that our ancestors had bequeathed;

- to create an economic and cultural development dynamic for the area around the cave.

To this end, a tripartite convention was put into place as part of the Contrat de Projet État/Région 2007-2013. It contained three focus areas aimed at achieving the initial objectives. The first was the creation of a Replica of the cave that should be of very high cultural quality. The second was the preparation of a request to put the Pont d'Arc Cavern on the "UNESCO World Heritage List" and the follow-up of the project until the inscription on that list had been gained. Finally, the third area was a programme of territorial development enabling a progressive shift in tourist and cultural activity in the southern Rhône-Alpes Region.



Fig. 1. L'Espace de Restitution de la « Caverne du Pont d'Arc – Ardèche », dans son cadre. © Atelier 3A – Fabre&Speller.

Fig. 1. The Replica of the "Caverne du Pont d'Arc – Ardèche" in its environment. © Atelier 3A – Fabre&Speller.

Le Syndicat Mixte de la Caverne du Pont-d'Arc regroupant la Région Rhône-Alpes et le Département de l'Ardèche fut mis en place pour piloter cet ambitieux programme.

Au sein du projet, l'Espace de Restitution, grand site culturel destiné à montrer l'invisible, devient rapidement un élément moteur et fédérateur de l'opération. Ses contenus sont élaborés en collaboration étroite avec le Comité scientifique présidé par Jean Clottes, avec un accompagnement régulier des membres de l'équipe de recherche dirigée par Jean-Michel Geneste.

Voulu comme un équipement ouvert au plus grand nombre et accessible à un large public, l'Espace de Restitution s'articule autour de deux pôles culturels majeurs.

D'une part, le facsimilé reproduit à l'identique les éléments fondamentaux de la cavité originale. Réalisé sur 3 500 m², il est destiné à susciter l'émotion que l'on peut ressentir face aux chefs d'œuvre que nous ont légués nos lointains ancêtres.

D'autre part, le centre d'interprétation présentera, au sein d'une exposition permanente de 800 m², l'environnement dans lequel évoluait l'homme de l'époque aurignacienne, ses modes de vie et l'art pariétal centré autour des représentations de la caverne. Il a pour ambition de permettre au public de comprendre et de s'approprier ce patrimoine unique.

Ces deux pôles sont accompagnés d'équipements culturels complémentaires :

- une salle de 500 m² tout d'abord, équipée aux normes des musées de France et qui permettra au territoire d'accueillir des expositions temporaires de haute tenue dans les meilleures conditions de mise en valeur et de protection des pièces exposées ;
- ensuite, une large esplanade de 5 000 m² située au cœur du site destinée à recevoir des spectacles et manifestations en plein air ;

The Syndicat Mixte de la Caverne du Pont-d'Arc, created by both the Rhône-Alpes Region and the Ardèche Department, was then set up to pilot this ambitious programme.

In the project, the Replica, a major cultural site designed to show what must stay invisible to the public, rapidly became a driving and federating force of the operation. Its contents have been developed in close co-operation with the Scientific Committee presided over by Jean Clottes, with the regular assistance of members of the research team led by Jean-Michel Geneste.

Conceived as a resource for as wide and as large a public as possible, the Replica is centred around two major cultural axes.

There is first the reproduction, an exact replica of the most fundamental elements of the original cave. Across an area of 3,500m², it is designed to incite the emotion felt when one faces the masterpieces that our distant ancestors have left us.

Then the interpretation centre will present an 800m² permanent exhibition concerning the environment of Humankind in the Aurignacian era, their lifestyles and parietal art centred around the representations that were found in the cave. Its aim is to enable the public to understand and feel part of this unique heritage.

These two axes will be accompanied by complementary cultural extras:

- firstly a 500m² gallery equipped to Musées de France standards which will enable the reception of high quality exhibitions under the right conditions to show exhibits to their best advantage and to protect them from any harm;*
- next, a wide 5,000m² esplanade in the heart of the site that will receive open-air events of differing types;*

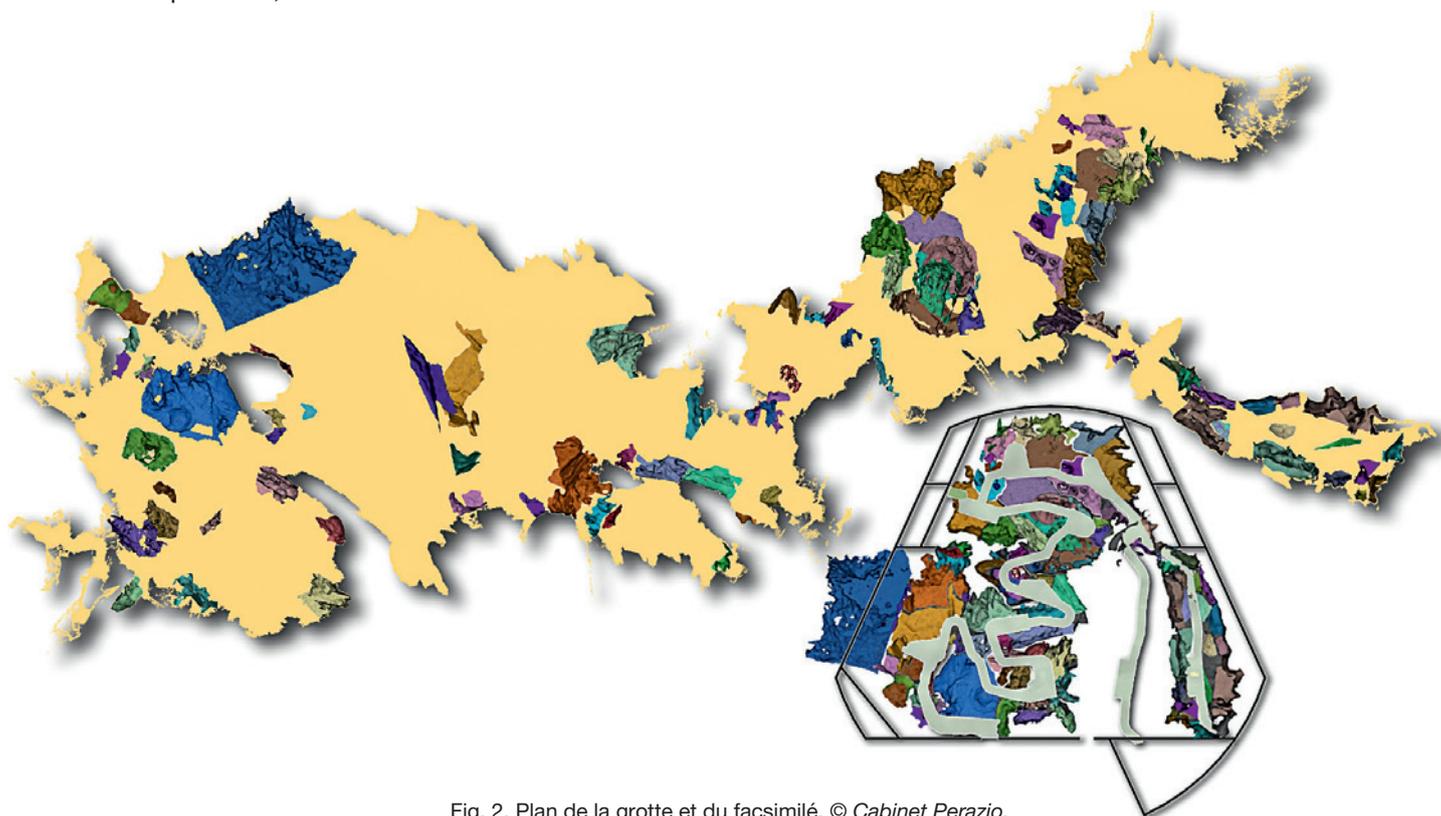


Fig. 2. Plan de la grotte et du facsimilé. © Cabinet Perazio.

Fig. 2. Map of the Cave and its Replica. © Cabinet Perazio.



Fig. 3. Vérification de la réplique du grand panneau des Chevaux par Richard Buffat et Jean-Michel Geneste. © Christian Tran.

Fig. 3. Checking the replica of the great Panel of Horses by Richard Buffat and Jean-Michel Geneste. © Christian Tran.

– enfin des salles d’animation et de travail pour que s’y tiennent les ateliers des scolaires et jeunes publics, mais également des réunions, conférences et séminaires.

L’espace de restitution comprend enfin des équipements de confort des visiteurs et des centres de profit, avec un restaurant, un accueil, une billetterie, une boutique.

L’ensemble construit représente en tout près de 9 000 m² de bâtiments répartis au sein d’un espace paysager d’une quinzaine d’hectares. La végétation du site y est préservée et aucun apport de plantes extérieures n’a été envisagé.

C’est l’agence d’architecture « Fabre et Speller », associée au cabinet ardéchois 3A qui a construit ce projet parfaitement intégré dans l’environnement. Les visiteurs pourront ainsi y déambuler et découvrir, au bout de longs cheminement naturels ouverts au cœur de la chênaie verte, parmi les bâtiments nichés dans les creux de terrain, le plus grand facsimilé de caverne ornée jamais réalisé (fig. 1-2).

La mise en œuvre de ce pôle majeur du site mérite d’être détaillée car il a fallu allier la nécessaire précision scientifique et culturelle de ce projet de grande ambition et une construction aux dimensions inhabituelles.

Ainsi, de la méthodologie de conception à la réalisation en cours, c’est une démarche originale et complexe qui a été entreprise, faisant appel à des compétences multiples.

La grotte ardéchoise déroule des parois sur plusieurs centaines de mètres sous terre. Face à l’impossibilité technique de restituer l’intégralité de la cavité, soit environ 8 500 m² au sol (fig. 3), le choix fut fait d’identifier les éléments remarquables qu’elle contient et de les

– finally, rooms for school and children’s workshops, but also for meetings, conferences and seminars.

The Espace de Restitution will also provide visitor facilities and profit centres, with a restaurant, a reception area, a ticket office, a shop.

When built, the complex will in total represent nearly 9,000m² of buildings spread over the heart of a landscaped space of some 37 acres. The site’s vegetation being conserved, no importation of exterior plants has been contemplated.

This project, perfectly integrated into its environment, was devised by the architectural agency “Fabre and Speller”, associated with an Ardèche firm, 3A. After progressing through the heart of the oak groves, among buildings nestled in the hollows of the landscape, visitors will thus be able to wander and discover the largest replica of a decorated cave ever constructed (Fig. 1-2).

The creation of the major element of the site deserves to be examined in detail as it was necessary to combine the necessary scientific and cultural accuracy of this ambitious project with an unusually large construction.

Thus, from the design methodology to the construction presently underway, original and complex approaches have been required, calling on multiple skills.

The Ardèche cave’s walls stretch for several hundred metres underground. With the technical impossibility of reconstituting the whole of the cave, i.e. around 8,500m² of floors (Fig. 3), it was decided that its most significant elements would be chosen to be reproduced in an arti-

reproduire dans une grotte artificielle de 3 500 m² en s'appuyant sur un relevé numérique en trois dimensions de l'original permettant de disposer des reliefs précis à l'échelle millimétrique.

Un Comité scientifique, présidé par Jean Clottes, fut mis en place pour travailler sur le sujet. Composé d'un collège de préhistoriens et de spécialistes des milieux souterrains venus du monde entier, il s'est prononcé sur le choix des éléments fondamentaux à restituer au public. La grotte est tout d'abord très belle par son paysage souterrain qu'il convenait de restituer. Les vestiges paléontologiques et plus particulièrement les traces de l'ours des cavernes marquent la grotte de leur présence : ossements par milliers, crânes mais aussi empreintes de pas, griffades sur les parois, bauges et roches polies par les passages successifs des animaux.

Il fallait les recréer de la manière la plus naturaliste qui soit. C'est aussi le cas des traces du passage de l'homme : restes de feu qui semblent s'être éteints depuis seulement quelques heures, structures anthropiques et traces de doigts et de pas. Ce sont, enfin, les parois ornées avec les peintures rouges des premières salles, ours, rhinocéros, bouquetin, panthère, mains positives et négatives, les gravures très présentes dans la salle du Grand Effondrement, chevaux, mammoths, rhinocéros, hibou, les peintures noires avec en particulier le grand panneau des chevaux et des rennes, les mégacéros de la galerie du même nom et les félins de la Salle du Fond.

Chaque élément remarquable validé par le Comité scientifique a été placé dans un modèle numérique en trois dimensions, conservant sa position relative originale par rapport aux autres. Un travail de description méticuleux de la nouvelle grotte virtuelle ainsi créée a pu alors débuter. Jean-Michel Geneste, directeur de l'équipe de recherche de la grotte, Jean-Jacques Delannoy, géomorphologue et Philippe Fosse, paléontologue, eux-mêmes membres de cette équipe, en furent chargés sous le contrôle du Comité. Chaque élément de la nouvelle grotte fut ainsi présenté dans des carnets de détail avec relevé 3D, photos et descriptif technique (couleurs, dimensions, textures, processus de formation, références bibliographiques). L'accès à la cavité originale permit de vérifier la précision des descriptions.

Le modèle numérique en trois dimensions et les carnets de détail sont les éléments de base destinés à permettre aux entreprises choisies pour construire la nouvelle grotte de mener à bien leur mission.

Bref, l'enjeu du projet était de réussir à reconstituer une cavité réelle avec ses sols, ses parois, ses voûtes, tout un paysage souterrain réaliste destiné à accueillir les vestiges humains et animaux ainsi que les premiers chefs d'œuvres de l'humanité. Contrairement aux autres grands sanctuaires d'art pariétal européens, comme Lascaux ou Altamira, dont les originaux ont été visités durant de nombreuses années, la cavité de Vallon-Pont-d'Arc a été parfaitement préservée de sa découverte à aujourd'hui, rendant possible la restitution de ses riches sols calcités.

Afin de réussir ce challenge difficile – plus de 8 000 m² de surfaces développées à reproduire –, un groupement d'entreprises s'est constitué, réunissant des compétences industrielles, artisanales et artistiques (Socra et Campenon Bernard pour la coordination, Cofex, Freyssinet AAB pour le rocher reconstitué, Arc et Os, Décodiffusion et Gilles Tosello pour les panneaux ornés, Phénomènes pour les détails géologiques).

ificial cave of 3,500m², based on a 3D digital copy of the original, enabling millimeter-precise reliefs.

A scientific committee, presided over by Jean Clottes, was set up to work on the matter. Composed of a number of prehistorians and specialists on underground environments from all over the world, it decided on the choice of the fundamental elements that should form the replica. The cave is first of all beautiful because of a pristine subterranean landscape worth reconstituting. Paleontological remains are very obvious, particularly those of cave bear, with thousands of bones, skulls but also paw prints on the ground, claw marks on the walls, wallows and rocks polished by the successive passages of the animals.

They needed to be recreated in the most naturalistic fashion possible. The same is true for evidence of human passage, such as remains of fires that seem to have gone out only a few hours before, human structures, finger markings and footprints. Finally there are the decorated walls with the red paintings from the first galleries, with bear, rhinoceros, ibex and panther, positive and negative hands, the notable engravings from the Grand Effondrement chamber, with horses, mammoths, rhinoceros, an owl, and then the black paintings with, in particular, the large panel of horses and reindeer, the megaceros in the gallery with the same name and the felines in the Salle du Fond.

Each outstanding element validated by the Scientific Committee was 3D digitally-modelled, keeping its original position in relation with the others. Thus the job of a meticulous description of the new virtual cave could get started. Jean-Michel Geneste, Director of the Cave Research Team, Jean-Jacques Delannoy, geomorphologist and Philippe Fosse, paleontologist, both members of this team, were tasked with this, under the oversight of the Scientific Committee. Each element of the new cave was thus presented in a detailed logbook with 3D copy, photos and technical description (colours, dimensions, textures, how it developed, bibliographic references). Access to the original cave enabled the specialists to check the accuracy of the descriptions.

The 3D digital model and the detailed logbook are the basic elements destined to enable the companies chosen to construct the new cave to satisfactorily accomplish their mission.

The aim of the project was to successfully reconstitute a real cave with its floors, walls, ceilings, a whole naturalistic underground landscape meant to receive the human and animal remains as well as humanity's first masterpieces. On the contrary to other great European parietal art sanctuaries like Lascaux or Altamira, whose originals were visited over numerous years, the Vallon-Pont-d'Arc cavern has been perfectly preserved from its discovery until the present, making possible the precise reconstitution of its rich calcite floors.

In order to meet a difficult challenge –over 8,000m² of deployed areas to reproduce– several companies joined their efforts, bringing together industrial, artisanal and artistic skills (Socra and Campenon Bernard for the co-ordination, Cofex, Freyssinet AAB for the reconstituted rock, Arc et Os, Décodiffusion and Gilles Tosello for the decorated panels, Phénomènes for the geological details).



Fig. 4. Réplique du panneau du Cheval gravé par Alain Dalis dans son atelier de Montignac (Dordogne). © Christian Tran.

Fig. 4. Replicating the Panel of the Engraved Horse by Alain Dalis in his Montignac (Dordogne) workshop.
© Christian Tran.

Fig. 5. Sculpture de la réplique par Freyssinet-Cofex-AAB.
© SYCPA-Gayet

Fig. 5. Carving the replica by Freyssinet-Cofex-AAB. © SYCPA-Gayet.

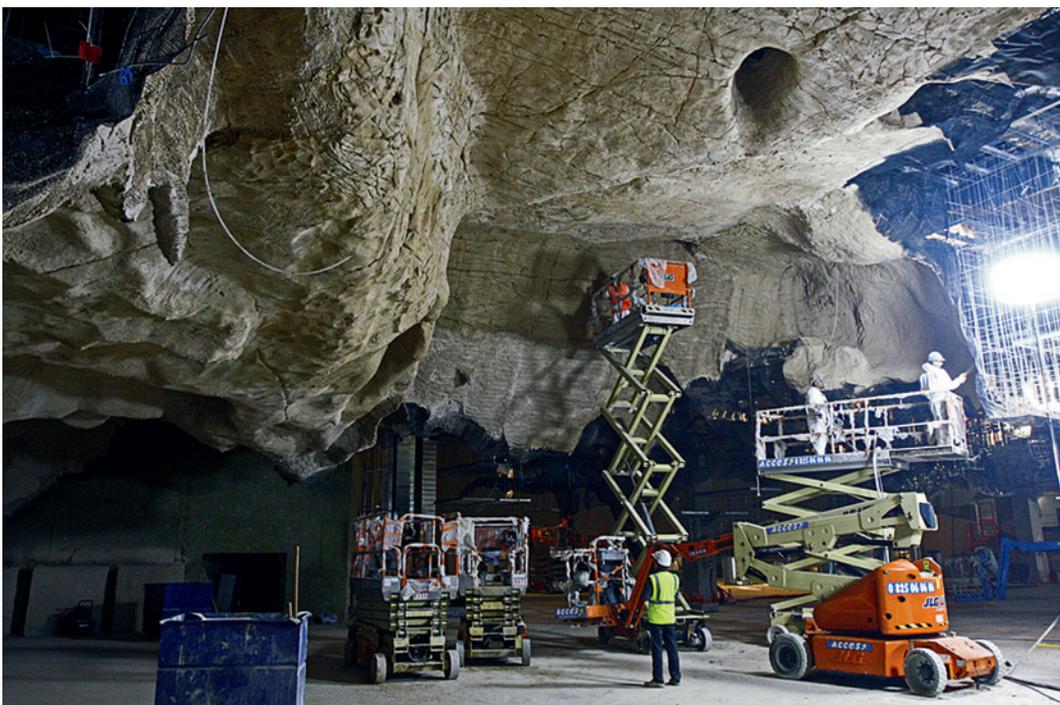


Fig. 6. Travail sur la réplique réalisée par Freyssinet-Cofex-AAB.
© SYCPA-Gayet

Fig. 6. Work on the replica by Freyssinet-Cofex-AAB.
© SYCPA-Gayet.

La même équipe réduite de scientifiques, placée sous le contrôle du Comité, accompagne les entreprises pour que celles-ci réussissent à « lire » la grotte et comprendre sa formation géologique, les apports paléontologiques et les processus de création des œuvres. Ils ont conseillé les entreprises lors de la réalisation des essais, apportant remarques et amendements destinés à obtenir une qualité maximale du rendu. Ils poursuivent aujourd'hui ce travail par un suivi régulier des fabrications, sur site pour le rocher sculpté (rythme hebdomadaire), et en atelier pour les représentations pariétales et les détails géologiques (rythme mensuel).

Le processus de fabrication du facsimilé comprend plusieurs étapes, simultanées ou successives.

À l'intérieur du bâtiment de la restitution, une armature métallique issue du modèle numérique en trois dimensions est construite. Elle donne la forme de la cavité avec ses voûtes tourmentées, ses parois et ses sols. Les artistes y projettent plusieurs couches de liants et de matières minérales qu'ils sculptent et patinent afin de reproduire les différentes catégories de roches.

Les peintures et les détails géologiques (coulées de calcite, concrétions) sont réalisés en atelier et incorporés progressivement dans la nouvelle grotte. Les représentations pariétales sont réalisées sur des panneaux en résines dont le relief a une précision de l'ordre du millimètre. Les peintres utilisent des liants, des matières et des outils qui s'approchent de ceux des hommes du Paléolithique. Ainsi, Gilles Tosello a employé du charbon de pin noir pour réaliser la grande fresque des chevaux.

Les travaux, qui ont débuté à l'automne 2013, se poursuivront jusqu'à fin 2014. Les visiteurs accéderont au site à partir du printemps 2015. Ils circuleront sur une passerelle afin de préserver les sols, et seront plongés dans une ambiance souterraine, fraîche, humide et sombre, comme dans la cavité originale.

The same small group of researchers, under the control of the Scientific Committee, collaborates with the companies so that they can "read" the cave and understand its geological formation, the paleontological remains and traces and the process in the creation of the rock art. They advised the companies during trials, providing remarks and changes designed to produce the best quality rendering. They are today continuing their work with a regular follow-up of what has been produced, on site for the sculpted rock (weekly) and in the workshop for the parietal representations and geological details (monthly).

The manufacturing process for the replica includes several simultaneous or successive steps.

Inside the building housing the replica, a metallic framework resulting from the 3D digital model is constructed. It provides the shape of the cave with its tortured vaults and ceilings, its walls and its floors. On it the artists project several layers of binding and mineral substances that they carve and give a patina to, so as to reproduce the different categories of rocks.

The paintings and the geological details (limestone flows, concretions) are created in the workshop and progressively incorporated into the new cave. The parietal representations are drawn on resin panels whose relief is millimeter-accurate. The painters that work on those panels use bonding materials, substances and tools close to those of the Palaeolithic. Thus, Gilles Tosello used black pine charcoal to create the large Panel of the Horses, exactly as was the case for the original drawings.

Work, which started in Autumn 2013, will continue until the end of 2014. Visitors will be able to access the site from Spring 2015 onwards. They will be using a walkway so as to preserve the floors, and will be plunged into a cool, humid and darkish underground atmosphere, just as in the cave itself.



Fig. 7. Gilles Tosello dans son atelier de Toulouse réalisant la réplique du grand panneau des Chevaux.

© SOCRA-Gilles Tosello-DECO Diffusion-ARC&OS

Fig. 7. Gilles Tosello in his Toulouse workshop working on the replica of the great Panel of Horses.

© SOCRA-Gilles Tosello-DECO Diffusion-ARC&OS.

La gestion de l'espace de restitution

L'espace de restitution ouvrira en 2015 et la société Kleber Rossillon en assurera le fonctionnement, dans le respect d'un cahier des charges strict, formalisé par contrat signé avec le syndicat mixte de la Caverne du Pont-d'Arc.

Il privilégie une approche de la gestion mettant en avant le caractère culturel et pédagogique du site. Au sein de l'Espace de Restitution, il articulera son action autour de deux axes : la préhistoire et la création artistique. Sa mise en œuvre repose sur l'humain avec le recrutement prévu de vingt guides formés dans le domaine des beaux-arts, de l'histoire de l'art, de la préhistoire, l'archéologie, ou l'ethnologie. Les ateliers pour les jeunes publics, élaborés conjointement avec le musée d'Ornac, ont pour ambition de recevoir jusqu'à 50 000 enfants par an sur les 300 000 visiteurs attendus. La politique événementielle du site et les expositions temporaires seront en place en collaboration avec les acteurs culturels du territoire et les scientifiques étudiant la cavité originale. Le thème de l'ours des cavernes, animal emblématique très présent dans la préhistoire et l'art pariétal en Europe, pourrait être le premier à être traité dans l'espace de 500 m² prévu à cet effet sur le site.

Malgré la qualité recherchée de la réplique, nous ne sommes qu'au début de la dynamique de développement engagée sur le territoire. Gageons que l'inscription espérée de la cavité sur la Liste du Patrimoine mondial en 2014 et l'ouverture de l'Espace de Restitution au printemps 2015 auront un effet positif sur cette dynamique. Elle a alors vocation à se concrétiser plus fortement et à rayonner bien au delà des frontières de l'Ardèche, rendant ainsi à la lumière les premières images de l'humanité.

Managing the Replica site

The Replica site will open in 2015 and the company Kleber Rossillon will oversee its operation, respecting a strict set of specifications, formalised in a contract signed with the Syndicat mixte de la Caverne du Pont-d'Arc.

The overriding approach is that of management emphasizing the cultural and pedagogic character of the site. The Replica site is centred on two axes: prehistory and artistic creation. Their implementation will rest on the importance of the human element, with the planned recruitment of twenty guides trained in the fields of fine art, art history, prehistory, archaeology and/or ethnology. The children's workshops, developed jointly with the Ornac Museum, plan to receive up to 50,000 children annually out of the expected 300,000 yearly visitors. An events policy and temporary exhibitions will be set up in collaboration with the area's cultural stakeholders and the scientific researchers studying the original cave. The theme of the cave bear, an emblematic animal very present in European prehistory and parietal art as well as in the cave, could be the first to be treated in the site's dedicated 500m² space.

In spite of the highly-researched quality of the Replica we are only at the beginning of the development dynamic effect on the surrounding territory. We are wagering that the Cave's hoped-for Inscription on the World Heritage List in 2014 and the opening of the Replica in Spring 2015 will give a positive boost to this dynamic. The goal is that it becomes the strongest possible reality and is diffused well beyond the borders of the Ardèche, thus bringing into the light of day Humankind's most ancient images.

Richard BUFFAT

Directeur du grand projet « La Caverne du Pont d'Arc »

NÉCROLOGIE

DR. JEAN GUFFROY (1949-2013) ARCHÉOLOGUE, PIONNIER DE LA RECHERCHE SUR L'ART RUPESTRE PÉROUVIEN

Le Dr. Jean Guffroy, bien connu pour ses livres et ses articles sur l'art rupestre péruvien, ainsi que pour ses études pionnières sur l'archéologie du Nord Pérou, de l'Équateur et du Mexique, est décédé le 23 novembre 2013, à 64 ans. L'ami, le savant et l'enseignant nous manquent, et nous allons évoquer brièvement sa carrière, ses études et publications, surtout en art rupestre.

Jean Guffroy étudia à La Sorbonne, à Paris, sous la direction d'Annette Laming-Emperaire et d'André Leroi-Gourhan. En 1973, il visita l'Amérique latine pour la première fois et se rendit au Pérou, où il enseigna à l'Alliance française et commença à préparer sa thèse de doctorat sur l'art rupestre.

En 1979, il termina sa thèse sur les gravures de Checta, département de Lima (Pérou), où il étudia près de 430 rochers gravés. Plusieurs articles suivirent (1979b, 1980, 1987, 2012). Il fit connaître aussi plus largement l'art rupestre du Pérou dans deux livres (1999 – première publication globale où cet art rupestre est présenté et résumé ; 2009) et plusieurs articles (2003, 2007a & b, 2008, 2011). En particulier, Guffroy fut le premier à définir des tendances stylistiques régionales, comme le style naturaliste des peintures rupestres du Pérou central. Il se préoccupa du manque de protection administrative

OBITUARY

DR. JEAN GUFFROY (1949-2013) ARCHAEOLOGIST, PIONEER IN PERUVIAN ROCK ART RESEARCH

Dr. Jean Guffroy, well-known for his books and articles on Peruvian rock art, as well as his pioneering studies in the archaeology of North Peru, Ecuador and Mexico, died in November 2013 at the age of 64. We miss this friend, scientist and teacher, and wish to highlight briefly his career, studies and publications, particularly his rock art research.

He studied at the University La Sorbonne in Paris under the academic guidance of Annette Laming-Emperaire and André Leroi-Gourhan. In 1973 he visited for the first time Latin America and went to Peru, where he worked as a teacher at the Alliance Française and also began preparing his doctoral thesis on rock art.

In 1979 he concluded his thesis on the petroglyph site at Checta, department of Lima, Peru, where he had recorded nearly 430 engraved boulders. He followed up this subject in several articles (1979b, 1980, 1987, 2012). He also presented Peruvian rock art on a much wider basis in two books (1999 – the first publication with a representative introduction and summary of rock art in Peru; 2009) and several articles (2003, 2007a,b, 2008, 2011). In particular, Guffroy was the first to define regional stylistic tendencies, such as the naturalistic style of archaic rock paintings in central Peru. He expressed his concern about